

**En exil, Miguel Hernández conjugue
peinture et militantisme pour un monde meilleur.**

Through painting and activism, exile Miguel Hernández
fought to make a better world.

HERNÁNDEZ Miguel

1893, Collado del Mirón (Espagne)

1957, Paris (France)

BIOGRAPHIE

Né en Espagne dans une famille d'agriculteurs, Miguel Hernández émigre au Brésil à 19 ans, où il cumule divers métiers et commence ses activités militantes. De retour en Europe vers 30 ans, il collabore à des revues anarchistes, participe à la propagande antimilitariste et est emprisonné à plusieurs reprises, dessinant pendant ses détentions.

La guerre civile oblige son couple à fuir pour la France ; avant leur internement dans un camp de réfugiés, il demande à sa femme de retourner en Espagne : ils ne se reverront jamais. Installé à Paris après la Libération, il vit dans la misère tout en poursuivant son engagement politique et artistique. Administrateur du journal *España Libre*, il consacre ses œuvres aux images de l'Espagne, du monde ouvrier et paysan, à des spirales angoissantes et à des femmes fantomatiques évoquant son épouse. Présentée dès 1947 par Michel Tapié et Jean Dubuffet, son œuvre mêle engagement et poésie visuelle.

HERNÁNDEZ Miguel

1893, Collado del Mirón (Spain)

1957, Paris (France)

BIOGRAPHY

Born in Spain to a family of farmers, Miguel Hernández emigrated to Brazil at 19, where he held various jobs and began his political activism. Returning to Europe around the age of 30, he collaborated with anarchist journals, engaged in anti-militarist propaganda, and was imprisoned several times, drawing during his detentions.

The Spanish Civil War forced him and his wife to flee to France; before their internment in a refugee camp, he asked his wife to return to Spain—they never saw each other again. After the Liberation, settled in Paris, he lived in poverty while continuing his political and artistic work. As administrator of the journal *España Libre*, he devoted his art to images of Spain, the working and rural world, anguished spirals, and ghostly women evoking his wife. His work, combining political engagement and visual poetry, was exhibited as early as 1947 by Michel Tapié and Jean Dubuffet.



Miguel Hernández
Sans titre, 1954, huile sur toile, 97,5 × 130 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Miguel Hernández
Sans titre, 1948, huile sur bois 27,2 x 46,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021